L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 JUILLET 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 31 JUILLET 1873.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE.

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartre—bottes, souliers et brodequins.

Le rôle des représentants de la Louisiane au prochain Congrès.

Quatre mois nous séparent encore de la réunion du quarante-huitième Congrès. La session sera, pour nous, Louisianais, un moment solennel.

Jetons un coup d'œil sur le rôle que nos représentants sont appelés à jouer, à Washington; deux d'entr'eux, surtout, attirent nos regards et remplissent nos cœurs d'espérance.

Le premier, vétéran, non pas du politicianisme, qu'il a toujours dédaigné, avec lequel il n'a jamais frayé, mais de la grande politique, telle que l'entendent et la pratiquent les véritables hommes d'Etat—s'apprête à transporter au Sénat l'influence bienfaisante qu'il n'a cessé, depuis longues années, d'exercer sur la Chambre: nous voulons parler de l'honorable RANDALL L. GIBSON.

Le second, nouveau venu dans les conseils du gouvernement, mais plein de jeunesse, d'ardeur, d'amour du pays qu'il représente, ayant l'intelligence à la hauteur du cœur, peut et doit rendre de grands et précieux services à notre Etat: nous avons désigné M. CARLETON HUNT.

Nous nous sommes créé des intérêts nouveaux, depuis quelque temps; nous avons fondé de nouvelles industries, celle de la soie, par exemple, qui dans un avenir plus prochain peut-être qu'on ne le pense, deviendra pour nous, pour le pays entier, une source nouvelle de richesse.

Tout cela a besoin de secours, de soutien, de protection, à Washington. Nous ne nous croyons pas plus forts que le Nord, que l'Est, que la Nouvelle-Angleterre, lesquels, malgré la supériorité de leur population, malgré leur prépondérance politique et commerciale, malgré leurs immenses capitaux, n'en ont pas moins réclamé du Congrès force coups d'épaule, et se sont fait très souvent faire la courte échelle par le gouvernement. Pourquoi, après avoir eu la sagesse de confier nos intérêts à des hommes d'une sérieuse valeur, n'aurions-nous pas l'habileté d'en tirer profit et de demander à ces représentants de notre choix l'appui de leur talent et de leur patriotisme en faveur de ces intérêts nouveaux, de ces nouvelles industries?

Il y a quelque temps, par exemple, il était question de la fondation, dans notre port, d'une école navale. Bien évidemment, la Nouvelle-Orléans en est la place naturelle; l'établir ailleurs serait, de la part de l'administration de Washington, non seulement un passe-droit, mais une faute grossière. Pourquoi n'insisterions-nous pas auprès de MM. Gibson et Hunt, pour qu'ils travaillent activement à la prompte création de cette institution qui, de par notre position géographique, nous revient de droit?

Puis nous voyons se dresser sans cesse devant nous, devant nos représentants au Congrès, les deux grandes questions des levées du Mississippi et de notre industrie sucrière: questions toujours pendantes, jamais complètement résolues qui rencontrent tant d'ennemis dans les deux Chambres, mais qui y trouvent aussi de puissants amis, et en faveur desquelles nous sommes sûrs de voir travailler ardemment, M. Randall, si, comme tout nous le fait espérer, il obtient la présidence de la Chambre. Avec un pareil appui, nos six représentants peuvent exercer une heureuse pression sur l'Assemblée et faire triompher nos intérêts.

Enfin, il est un autre sujet qui nous tient au cœur, quoique, nous nous le rappelons, quelques-uns aient légèrement souri, quand nous en avons parlé, pour la première fois. Il s'agit du projet de traité commercial de réciprocité entre la France et les Etats-Unis; pourquoi donc ne demanderions-nous pas que l'on porte la question devant le Sénat, que l'on y fasse au moins une nouvelle tentative dans cette voie? Pourquoi MM. Gibson et Jonas ne réclameraient-ils pas la reprise des négociations en faveur de ce traité? Est-il rien de plus naturel qu'un rapprochement entre les deux grandes Républiques de l'ancien et du nouveau monde? N'y a-t-il pas des souvenirs de gloire et de reconnaissance qui les unissent? Est-ce que celle à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir, ne raconte pas les bienfaits de l'autre, à chacune des premières pages de son histoire? S'il est un Etat qui ait le droit—pourquoi pas le devoir? D'émettre une pareille idée, n'est-ce pas la Louisiane, toute française d'origine, et comptant parmi ses habitants tant de français de naissance, dont la plupart ne se sont naturalisés américains qu'à cause des nombreux souvenirs qu'ils ont retrouvés, parmi nous, de la mère-patrie? M. Hunt, en qualité de membre de la Chambre des Représentants, n'a rien à voir directement sur la solution dans cette question: mais ne peut-il exercer une influence indirecte sur ses collègues et sur le cabinet? Quel autre est plus en passe que lui de jouer un pareil rôle? Est-ce que mille rapports intimes ne le lient pas à notre population franco-louisianaise? Est-ce qu'il ne représente pas précisément celui de nos districts où se trouve agglomérée la plus forte population française, (ou d'origine française), dont il parle si bien la langue?

Il n'y avait, après tout, rien de bien nouveau dans la proposition que nous faisions alors. La question avait été agitée par la presse américaine et dans les conseils du gouvernement, avant que nous ne la prissions en main. Le *Herald* l'avait traitée très-sérieusement, comme elle le mérite, du reste, comme devraient le faire tous ceux qui ont souci des intérêts bien entendus des Etats-Unis, tous ceux que de profondes sympathies rattachent à la fois aux deux pays.

Y a-t-il une raison pour ne pas revenir sur une idée juste, utile, que tant de bons citoyens seraient heureux de voir se réaliser?

Pour notre part, nous ne trouvons, ni dans le langage hasardé de quelques personnages politiques, qui ne représentent, après tout, qu'eux-mêmes, et nullement la nation, ni dans certains articles de journaux, qui se font gallophobes, un jour, que pour chanter le lendemain les gloires de la France, suivant que la fortune lui a été favorable ou contraire—nous ne voyons dans tout cela rien qui s'oppose au rapprochement de deux pays, unis plus encore par la communauté des intérêts commerciaux et industriels, que par la religion des souvenirs et les liens de la sympathie; et nous croyons fermement que la Louisiane ne ferait que son devoir en demandant une union plus intime qu'elle ne l'est actuellement, avec la nation qui, après avoir été notre plus puissante alliée dans nos temps d'épreuves, n'a jamais cessé, depuis, de rester notre amie la plus fidèle, la plus constante.

Voici ce qu'accompliront les amers connus sous le nom de "Brown's Iron Bitters": ils enrichissent le sang et purifient le système; ils guérissent de la lassitude et ravivent l'énergie défaillante.

WEST END.—Si les opérettes de M. Sullivan lui ont valu d'être créé chevalier en Angleterre, elles ont dû lui valoir aux Etats-Unis de riches contrats, car ses productions y sont fort populaires et conséquemment produisent de belles recettes. C'est encore le cas au West End; on ne se lasse point d'aller y entendre *Pinafore*, et à la façon dont il goûte la pièce, dont il s'y amuse, dont il y rit, on dirait vraiment que tout ce public là voit l'ouvrage pour la première fois.

C'est qu'en effet il y a de l'esprit et du brillant dans cette musique; elle est de celles qui sont vite comprises de la foule, et elle est accompagnée d'un livret où les situations comiques abondent où l'on trouve en abondance du *humour*.

Et puis, le directeur, M. Gorman a eu la main heureuse. Quoique pris à l'improviste, quoique forcé de terminer ses opérations en quelques jours, il a réussi à composer une troupe d'un excellent ensemble et dont plusieurs sujets marqueraient partout. Afin de rendre l'effet plus complet, on a soigné les décors, les accessoires, les costumes; tout cela est frais, de bon goût.

Enfin chaque membre de cette compagnie met une grande conscience dans l'accomplissement du devoir; on étudie avec soin, les rôles sont très bien sus, et chacun étant ainsi sûr de soi, on arrive à des exécutions fort recommandables.

Ajoutons que tout ce monde de la scène est appuyé par un orchestre qui ne bronche guère, grâce d'abord aux artistes qui en occupent les pupitres, et aussi à M. D'Aquin qui met tout son zèle et tout son mérite dans la conduite de ces musiciens.

Nous vous recommandons de profiter des dernières représentations de *Pinafore* qui est aujourd'hui mieux interprété que jamais.

MILNEBURG.—Ce soir représentation par la troupe de variétés de Milneburg. Le programme comprend tous les genres, sauf le genre ennuyeux.

L'entrée du théâtre de Milneburg est gratuite. Prix de l'excursion, aller et retour, 15 cents.

PARTIE NULLE.—Hier, au Lac, le professeur Victor Moreau et le capitaine Williams s'étaient mis à l'eau pour cette course à la nage, d'un mille, dont nous avons parlé à nos lecteurs. Arrivé aux trois-quarts du mille à parcourir, un accident impossible à prévoir, est survenu au professeur Moreau, et il a dû revenir à terre, en déclarant qu'il ne pouvait continuer la joûte. A deux reprises son corps s'était engagé dans un cercle de baril, et dans ses efforts pour en sortir, il s'était causé une vive douleur au côté droit.

Le capitaine Williams—c'est du professeur Moreau que nous tenons ce détail—a déclaré lui-même que cette première épreuve devait être considérée comme nulle.

Quand M. Moreau a abandonné la partie, les deux nageurs, très forts parait il, étaient tête à tête.

Si son état le lui permet, M. Moreau sera, aujourd'hui même, à la disposition du capitaine Williams; mais si sa douleur au côté se prolongeait, il demanderait un délai qui, nous n'en doutons pas, lui serait accordé.

Nous apprenons que la maison Caruthers, No 27 rue Carondelet, doit fermer, pendant un mois, pour cause de réparations. La maison Caruthers est une des plus avantageusement connues et des plus luxueusement tenues de la Nouvelle-Orléans. Il ne s'y débite que des liqueurs de premier choix, le service y est admirablement fait, et nulle maison ne la surpasse, si tant est qu'aucune autre l'égale.

MM. Caruthers et Cie, veulent non-seulement réparer leur établissement, mais le transformer, en faire une des premières maisons des Etats-Unis.

A la réouverture, le public pourra s'y procurer, comme par le passé, les liqueurs les plus fines, un service irréprochable et des garçons attentifs aux moindres besoins des clients.

Un magnifique lunch sera servi tous les jours.

L'union des tailleurs et des couturières des Etats-Unis s'est mise aussi en grève, sans presqu'aucune exception: les hommes disent qu'ils travaillaient de 4 heures jusqu'à 6 heures du matin, chez eux, et n'avaient jamais fini l'ouvrage qu'on leur donnait à faire, avant 10 heures ou midi; ils ne gagnent, prétendent-ils que $5, $6, au plus $7 50 par semaine.

Il y a au moins 10,000 personnes sur 15,000, employées dans les fabriques de cigares de la partie Est de Chicago, lesquelles se sont mises en grèves, ne voulant pas céder à la prétention des patrons d'intervenir dans les questions qui se débatent dans le Trade's Union.

Les avis de tous les points du Sud de la Californie où la vigne est cultivée, sont unanimes, dit l'*Union Nouvelle* de Los Angeles, pour prédire une vendange supérieure sous le rapport de la quantité à celle de 1882, qui déjà était exceptionnellement abondante. Un pareil résultat dans notre région, alors que partout ailleurs, dans le nord de l'Etat, aux Etats-Unis, en France la vigne a souffert du phylloxera, de la coûlure et des gelées, prouve une fois de plus combien notre sol et notre climat sont propices à la culture de la vigne et doit être un encouragement pour nos concitoyens à s'engager dans cette industrie. Quelques personnes peu au courant du commerce des vins sont à se demander où trouver l'emploi de l'excédant de la production qui va en résulter. En Europe et surtout en France, les vignerons ne sont jamais embarrassés d'une grande vendange. Ils conservent leur excédant de vins en caves où ils s'améliorent en vieillissant et qu'ils vendent quelques années plus tard à des prix beaucoup plus élevés qu'immédiatement après la récolte. C'est du reste en opérant ainsi que les vignerons français ont établi et maintenu la réputation de leurs vins, et la meilleure chance qui puisse arriver aux vins de Californie, pour leur réputation future, est que les vignerons, ne trouvant pas une vente aussi avantageuse que les années précédentes, se décident à conserver leurs vins et à "se faire une cave," selon la vieille et bonne coutume française.

Si manger était un crime, il n'y aurait pas de châtiment plus cruel que les tortures causées par une indigestion. Pourquoi les endurer? Tout dyspeptic sait ou devrait savoir que le Tarrant's Effervescent Seltzer Aperient est un spécifique pour la cure de ces souffrances. Pourquoi les endurer? C'est de la folie pure. Tous les droguistes vendent ce remède.

Je vois dans tous les journaux à la date du 27 juin, la dépêche suivante:

"Le choléra sévit à Damiette".

Mais puisque le choléra "s'évite" à Damiette, à quoi bon en parler?

LOUISIANE.

Le *Louisiana Sugar Bowl* (Nouvelle-Ibérie), du 18 juillet, donne les détails suivants sur les récoltes de la paroisse Iberville, rive droite:

Home Place a 287 arpents de plant de cannes, y compris 12 arpents cultivés par un tenancier de couleur, 75 de souches et 120 de maïs; Blythewood, 150 arpents de plant de cannes, 31 de souches, 95 de maïs; Greenwood, 25 arpents de plant de cannes, 25 de coton, 150 de maïs; Louis Aillet & Cie, 24 arpents de plant de cannes, 6 de souches, 25 de maïs; Wm Cocker, petite récolte de semences de cannes; Augusta, 40 arpents de cannes, 8 cultivés par des tenanciers, 100 de maïs; Forest Home, 82 arpents de plant de cannes un peu avariées, 82 de maïs; Tally Ho, 260 arpents de plant de cannes, 150 de souches, première année, 175 arpents de maïs; St-Mary, 75 arpents de plant de cannes, 100 de souches, 25 de maïs; Eureka, 138 arpents de plant de cannes, 90 de souches, première année, 30 de seconde année, 110 de maïs; Magnolia, 80 arpents de plant de cannes, 80 de souches, 80 de maïs; Nottoway, 115 arpents de plant de cannes, 145 de souches, 120 de maïs; Aloysa, 185 arpents de plant de cannes, 23 de souches, 175 de maïs; Kinsdale, 260 arpents de plant de cannes, 50 de souches, 175 de maïs; Kim, 89 arpents de plant de cannes, 90 de souches, 90 de maïs; Cedar Grove, 135 arpents de plant de cannes, 125 de souches, 150 de maïs; White Castle, grande plantation jadis, aujourd'hui en ruines; Texas, 200 arpents de cannes, 100 de souches, 175 de maïs; Cora et Anandale, 400 arpents de plant de cannes, 200 de souches; Cora, pour sa part, a 147 arpents de plant, 164 de souches, 100 de maïs; Alhambra, 160 arpents de plant de cannes, 200 de souches, 40 de maïs; Belle Grove, 200 arpents de plant de cannes, 280 de souches, 120 de maïs par des travailleurs de couleur, et 55 de souches, 500 de maïs par des tenanciers blancs; Céleste, 10 arpents de cannes; Old Hickory, 210 arpents de plant de cannes, 200 de première, 35 de seconde année, 80 de maïs, sans compter 25 arpents de souches et 35 de maïs par un tenancier à $4 50 la tonne; Claiborne, 275 arpents de plant de cannes, 135 de souches, 120 de maïs, plus 160 de pois semés à la volée.

—Dix jours de temps sec ayant succédé aux longues pluies, les planteurs, dans quelques localités, commençaient à demander de la pluie, attendu que le terrain devenait très-dur; heureusement, il est arrivé des ondées, juste à temps, et elles continuent encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Les trois-quarts au moins des planteurs ont achevé leurs travaux, et il pleut justement assez pour répondre à leurs désirs. Cette semaine et la semaine prochaine, ils en auront fini avec la charrue. Nous pouvons espérer que la canne mûrira à temps pour la roulaison.

—Nous apprenons que les dégâts causés par les pluies ne sont pas universels; plusieurs paroisses, en effet, y ont échappé. Tel est, surtout, le cas pour les paroisses East et West Baton Rouge, une partie d'Iberville et presque toute la paroisse Ascension. C'est, surtout, dans les paroisses St-Jacques, St-Jean-Baptiste, St-Charles et Jefferson que les récoltes ont souffert. Dans cette section, la perte a été d'au moins un tiers, parfois même de cinquante pour cent. Dans la paroisse St. Jean Baptiste, rive gauche, il y a une plantation de 300 arpents qui a renoncé à rouler; heureusement cette propriété a aussi du riz, qui vient très bien. Les paroisses Lafourche et celles des Attakapas ont beaucoup moins souffert; comme on y a beaucoup plus planté cette année que l'an dernier, on peut encore s'attendre à une récolte de 24,000 boucauts de sucre.

—La récolte de riz dépassera de beaucoup celle de 1882, s'il n'arrive pas d'accident, déjà beaucoup de champs jaunissent, et la moissonneuse va bientôt fonctionner.

Quant au maïs, il a plus perdu qu'on ne s'y attendait.

Le coton a subi sa part des pertes générales; cependant, la perspective s'améliore tous les jours.

Le *Pionnier de l'Assomption*, du 28 juillet:

Le Bayou baisse avec une telle rapidité, depuis quelques jours, qu'on commence à craindre que les steamboats ne soient bientôt forcés de cesser leurs voyages, jusqu'à la prochaine crue de l'eau.

—Nous avons en notre possession une canne à sucre qui vient du champ de M. Valmont Talbot, du Canal des Attakapas; elle a dix beaux nœuds rouges. C'est la plus belle que nous ayons vue cette année.

—Nous avons été informés, par la *Louisiana Telephone Co.*, qui a ses bureaux au No 47 de la rue du Camp, à la Nouvelle-Orléans, qu'une ligne va être établie entre la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville, et qu'elle sera bientôt prolongée jusqu'à Plaquemine et Bâton Rouge. La compagnie espère, de plus, faire un embranchement de Donaldsonville à Napoléonville, par Belle Rose P. O. et Paincourtville. Notre population accueillera favorablement ce projet et lui donnera tout l'appui qu'il mérite.

—La compagnie de navigation a remplacé, dans leurs voyages au Bayou Lafourche, les steamers *Assumption* et *H. J. Dickey* par le *Yazoo Valley*, magnifique bateau d'un fort tonnage qui fera bien régulièrement ses deux voyages par semaine. Mais nous sommes habitués à mieux que cela. De tout temps, lorsqu'il y a assez d'eau, nous avons eu au moins deux steamboats dans le bayou, qui, même pendant la morte-saison, étaient suffisamment chargés pour faire au-dessus de leurs frais. Il est douteux que la suppression de deux voyages par semaine soit bien accueillie du public et que le service d'un seul bateau suffise aux besoins des planteurs et des marchands de notre Bayou. La compagnie ne tardera pas à s'en apercevoir et fera droit aux exigences d'une clientelle qui n'est pas à dédaigner.

L'*Etoile d'Ibérie*, du 28 juillet:

Il fait sec, nos habitants ont détruit l'herbe, les récoltes en profitent, et si, dans quelques jours, il tombe quelques pluies légères, tout sera pour le mieux. Pas de signes de chenilles; mais en quantité; en somme, bonne perspective.

—Les examens qui ont eu lieu, lundi dernier, au collège de Springhill, Ala., et la distribution de prix qui l'a suivie, démontrent, une fois de plus, toute l'initiative dont sont animés les *New Iberia boys* Ils ont — Edmond Broussard, Sylvio Broussard et Walter Burke—fait le plus grand honneur à leurs parents et à leur ville. Comme preuve, nous citons les prix et les mentions honorables qu'ils ont obtenus:

Edmond Broussard—Mention honorable, médaille d'or. Excellence, 1er prix; grec, 1er, prix; mathématiques, 1er prix; dessin linéaire, 1er prix.

Sylvio Broussard — Seconde classe, grammaire. Doctrine chrétienne, 1er prix; langue française, 2me classe, 1er prix.

Walter Burke—Seconde division. Bonne conduite, 2d accessit; doctrine chrétienne, 1er accessit; langue anglaise, 1er prix, 1ère division.

Le *Sugar Planter*, [West Baton Rouge] du 28 juillet:

La perspective des récoltes est beaucoup meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a quelque temps, à cause des sécheresses récentes. Les planteurs ont pu enfin dégager leurs champs des mauvaises herbes qui les encombraient. La canne pousse rapidement, mais elle est en retard de plus d'un mois. Le coton est en aussi bon état qu'on peut l'espérer, vu les circonstances que nous avons traversées; il rendra beaucoup plus qu'on ne l'avait pensé si la sécheresse et les chaleurs actuelles continuent.

Le *Marksville Bulletin*, [paroisse Avoyelles, du 28 juillet:

Le coton commence à s'ouvrir sur la propriété Louis Saucier, sur la Rivière Rouge. On nous parle de plusieurs autres endroits où le coton est fort avancé.

Le *People's Vindicator* (paroisse) Natchitoches) du 28 juillet:

Il a plu, cette semaine, dans certaines localités et le temps a été, tout à la fois, très chaud. Les récoltes s'annoncent très-bien.

CATHÉDRALE ST-LOUIS—Ainsi qu'il a été annoncé dans la lettre de Notre Vénérable Archevêque du 6 courant, la grande indulgence de la Portioncule s'ouvrira dans notre Eglise Cathédrale, mercredi prochain, 1er août, à 2 heures p. m., et se prolongera, sans interruption, jusqu'au lendemain au coucher du soleil. Selon la teneur des lettres pontificales, accordant cet insigne privilège, tous les fidèles qui la veille, ou le jour même de la Fête, se seront munis des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, pourront y gagner autant d'indulgences plénières qu'ils feront de visites à la Cathédrale, depuis le mercredi après-midi jusqu'au lendemain soir, en priant, à chaque visite, aux intentions du Souverain Pontife; et toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire. [1]

Qu'on juge des richesses spirituelles que chacun peut acquérir pour lui-même et pour les siens, pendant ces deux jours. L'immense concours de peuple qui a signalé l'année passée l'ouverture de cette dévotion, nous a engagé à lui donner cette année la plus grande solennité possible. A cet effet, nous avons invité deux des prédicateurs les plus estimés de la Nouvelle-Orléans, les R.R. P.P. Mackiniry, S. J., et Pompallier, S. M., à venir célébrer dans la chaire de la Cathédrale, l'un en français, l'autre en anglais, les grandeurs du Patriarche d'Assise et de son sanctuaire favori, Ste-Marie des Anges. Il y aura aussi, le 2 août, au matin, une messe solennelle à l'autel de St-François et, à cette occasion, le chœur si distingué de l'église, fera entendre une messe des grands maîtres.

En conséquence, voici l'ordre des exercices à la Cathédrale pendant les deux jours de la solennité de la Portioncule, mercredi et jeudi prochain:

Mercredi, à 7 heures P. M., sermon en français, par le Très Rév. Pompallier, S. M.

Jeudi, à 9 heures A. M., messe solennelle à l'autel de St. François.

Jeudi, à 7 heures P. M., sermon en anglais, par le Très Rév. Mackiniry, S. J.

Nous invitons de nouveau, au nom de sa grandeur Mgr l'Archevêque, tous les catholiques de la Nouvelle-Orléans, de quelque langue et quelque nationalité qu'ils soient, à venir participer abondamment à cette grande indulgence et à témoigner par là de la vivacité de leur foi et du prix qu'ils attachent aux richesses spirituelles de l'Eglise.

LE CLERGÉ DE LA CATHÉDRALE.

(1) Voyez notice sur l'indulgence de la Portioncule, en vente au Presbytère de la Cathédrale, et à la librairie Lafargue et Brierre, 167 rue Royale. Prix, 5 cts.

Horsford's Acid Phosphate.

Se méfier des contre-façons

Les imitations et les contre-façons ont encore fait leur apparition. Soyez certain que le nom "Horsford" soit sur l'enveloppe. Il n'est pas d'Acide véritable sans ce nom.

La *Croix Fédérale* [29 juillet] organe suisse publié à New York:

Au Conseil national, séance de mercredi 7 juillet, 33 députés, dont cinq députés neuchâtelois, ont déposé une motion invitant le Conseil fédéral à examiner si, en raison des manifestations favorables qui se sont produites dans le peuple depuis la votation désastreuse du 31 juillet 1882, il ne parait pas indiqué de reprendre la question de la protection des inventions, dessins et modèles. A teneur de cette motion, on soumettrait au peuple un article additionnel à l'article 64 de la Constitution fédérale.

—Du 1er au 8 juillet, 49,087 personnes ont visité l'Exposition de l'industrie, et 10,400 celle des Beaux Arts. Depuis le 1er mai, le nombre total des visiteurs s'élève à 672,729.

—La recette des péages acensés, pour juin, fr. 1,864,135 17, soit fr. 130,411,19 de plus que pour le mois correspondant de juin 1882. Pour le premier semestre, la plus-value est de fr. 965,225,76, soit près d'un million.

—La fête qui aura lieu à la Chaux-de-Fonds les 4, 5 et 6 août prend des proportions d'une fête fédérale. Jusqu'à présent 8] sections neuchâteloises, suisses d'autres cantons et étrangères doivent prendre part au concours. Voici quelques nouveaux renseignements sur l'organisation de la fête.

L'emplacement choisi est celui du Collège industriel.

—Les journaux zuricois annoncent que la commune de Winterthour, au point de vue des finances, est dans une position terrible. Elle ne peut plus payer ses fonctionnaires, ses employés et les maîtres occupés dans ses écoles. La caisse est vide. Les derniers fonds disponibles ont été affectés au paiement des intérêts des obligations de la *National Bahn*; les autres villes garantes de cette ruineuse ligne de chemin de fer ont refusé de coopérer à ces paiements.

—On annonce, du Seeland, que les agriculteurs sont très satisfaits de l'apparence des récoltes de tout genre. Les arbres fruitiers sont fort beaux. L'année 1883, si le temps continue à être favorable, sera excellente pour la contrée.

—La fortune publique de la ville de Genève s'élève à 35,978,486 fr. en propriétés immobilières, soit édifices publics, maisons locatives et promenades. Un agent spécial vient d'être nommé pour gérer tous ces immeubles en lieu et place des employés de bureau qui en avaient la charge.

—Le résultat obtenu par la Suisse à l'exposition du bétail de Hambourg est des meilleurs. La race du Simmenthal a reçu sept prix et une médaille d'honneur, la race brune suisse 8 prix, quatre pour les sujets de la race Schwytz et quatre pour ceux de la race de Lucerne et en outre pour les sujets exposés en bloc un prix d'honneur de 350 marks. Les publications de M. Anderegg, de Coire, sur l'élève du bétail en Suisse ont été couronnées et il a reçu une médaille d'argent.

—Le bétail des Grisons envoyé à l'exposition internationale de Hambourg a obtenu six primes: trois de première et trois de seconde classe, d'une valeur de 1000 fr.

A Lyttleville, comté de Bloomington, Illinois, on a vu un serpent d'une longueur prodigieuse, (de 15 pieds,) roulant des yeux en boule gros comme des billes de marbre. Il a sa retraite près d'un champ de maïs, que le propriétaire n'a pas encore osé labourer.

Dans le bourg de Downs, même comté, on a découvert un serpent de 20 pieds; l'effroi était général.

A 3 milles au-dessous de Joliet, sur la rivière Des Plaines, à l'endroit où se trouve un mont indien, fameux dans le pays, un homme pêchait; accablé par la chaleur, il s'était étendu sur l'herbe, pour dormir; tout à coup, il est réveillé par les cris de son chien, qu'il voit enlacé dans les anneaux d'un immense serpent. L'animal se sauva aux cris du pêcheur. Plus loin, on le retrouva, ayant enlacé une vache dont il avait broyé tous les membres.

WALTERBORO, S. C.—Le Col. A. L. Campbell dit: "Un membre de ma famille a fait usage de "Brown's Iron Bitters" avec les meilleurs résultats."

Il parait positif, dit le *Courrier du Soir*, que le comte de Chambord aurait décidé, dans son testament que son successeur légitime qu'il ne nomme pas du reste, devra adopter le drapeau blanc.

Cette information est corroborée aujourd'hui par le fait que le chef de la branche aînée a évité toute explication politique avec son héritier présumé, le comte de Paris.

L'accueil fait à ce dernier a été des plus cordiaux, mais il n'en subsiste pas moins que la comtesse de Chambord a remporté une grande victoire en obtenant qu'aucun éclaircissement n'ait lieu.

D'où il résulte que Don Carlos, entreprenant comme on le sait, reste avec toutes ses prétentions.

Pour purifier les vêtements et la toile, étant infectés les avec le "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents une minute.

—Pour ordonner à un portraitiste myope que l'on tutoie de reproduire l'appendice nasal de Hyacinthe, du Palais-Royal, comment s'exprimer?

—Il faudrait lui dire; Mets tes lunettes et peins ce nez!

OWENTON, KY.—Le Rév. J. W. Waldrop dit: "Brown's Iron Bitters" m'ont grandement soulagé de faiblesse générale et d'indigestion.

Il y a de l'excitation parmi les employés fédéraux de la Caroline du Nord. Il parait que le président du comité exécutif républicain, Dr J. J. Mott, a envoyé son affidé, Gillespie, la semaine dernière, pour lever un quantum sur les appointements des employés fédéraux. Quand on lui a demandé ce qu'il ferait de cet argent, le Dr Mott a dit qu'il voulait publier un journal à Raleigh, avec le capital. On a dit également au colonel J. J. Young, percepteur du revenu intérieur, qu'il lui faudrait assesser ses hommes de $50 à $250 par tête, proportionnellement au montant total de leurs salaires; M. Young se révolte contre une pareille proposition. Les différents assessements étant d'environ 10 pour cent, feraient une somme de $75,000, dont le journal projeté absorberait tout au plus cinq mille.

On a menacé d'appeler l'attention du Président sur cette exaction du Dr Mott; celui-ci a répondu aux objections que s'il n'avait pas le droit de lever la somme qu'il jugerait convenable sur les salaires des employés du gouvernement, il ne pouvait répondre d'aucun succès, et aimait mieux abandonner la direction du comité.

C'est, dit-on, un subterfuge qu'il prend pour pouvoir continuer une fois de plus ce qui se pratique depuis 10 ans dans la Caroline du Nord. On raconte que Mott aurait menacé Young de le faire destituer par le Président. Les autres républicains prétendent que le président Arthur ignore complètement le plan adopté par Mott.

Mott, semble-t-il, aspire à gouverner le parti dans l'Etat et il a réussi à se faire accorder les nominations aux employés du Cabinet de Washington; il tire ainsi de fortes sommes des employés, pour fonder un journal de coalition.

Cette affaire, une fois bien découverte, ne contribuera pas peu à tuer le parti républicain dans la Caroline du Nord.

La nouvelle loi sur les allumettes va considérablement accroître le commerce et la consommation. C'est à peine si les fabriques peuvent suffire à la demande. Avant cette loi, le prix des allumettes était au taux de $2 25 la grosse; il est tombé immédiatement à 50 c. Seulement on s'est aperçu, qu'à ce prix, on ne pouvait faire aucun profit et on l'a élevé à 80 cents. C'est dans les cafés et les salons de bière que l'on remarque surtout cette augmentation dans la consommation. Aujourd'hui que tout un gros paquet de boites se vend une quinzaine de sous, le propriétaire de l'établissement n'y regarde plus; il laisse volontiers la pratique se garnir les poches d'allumettes, après avoir allumé son cigare ou sa pipe.

De l'éminent Dr H. H. Hopson, Memphis, Tenn.

J'ai employé Colden's Liquid Beef Tonic dans plusieurs cas de *consomption* et de *débilité générale*, et j'ai pu constater que c'était une admirable préparation nutritive, tonique et stimulante. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens)

Décédée lundi, 30 juillet, à 10 heures du soir, à l'âge de 77 ans, Dame Veuve ARNAUD ANDRIEU. Les amis et connaissances des familles Andrieu et J. J. Martin sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 5 heures, de la résidence de son s.s. No 215 rue Dauphine, entre St Philippe et Dumaine.

Décédé, hier matin, à 7 heures, à l'âge de quarante-huit ans J. FELIX JARREAU, résident de la paroisse d'Ouest Bâton Rouge. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Le Blanc, Baré et Mazureau, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures précises. Le convoi partira de la résidence de son frère rue Marais entre Esplanade et Kerlerec.

Décédé lundi matin, 30 juillet 1883, à 8 heures 20 minutes, EMIL MAIER, vice président et secrétaire de la compagnie d'assurances Germania, natif de Hambourg, Rhin-Bavière et résident de cette ville pendant 30 ans, âgé de 55 ans 2 mois et 3 jours. Ses funérailles auront lieu ce matin à 10 heures. Ses amis ainsi que ceux de la famille sont invités à y assister. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 303 rue des Ursulines, entre Roman et Prieur.

Décédée hier, à 1 heure P. M., à l'âge de 57 ans Dame Vve F. BERRY, née JOSEPHINE LAROSA, native d'Arosso, Espagne. Les amis et connaissances des familles Ferdandes, Muny, Suares et Villa sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Les corps est exposé rue Amour, entre St Antoine et Bagatelle.

Falleció ayer, á la una de la tarde, á la edad de 57 años, Señora viuda F. BERRY, nacida JOSEPHINE LAROSA, natural de Arosso, España. Sus amigos y conocidos, como los de las familias Fernandez Munis, Suares y Villa, quedan invitados al entierro que tendrá lugar hoy á las cuatro y media de la tarde, calle Amour, entre St Antoine y Bagatelle.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ DEL U∴

La Resp∴ L∴ Los Amigos del Orden No 5. Habiendose dignado el G∴ A∴ D∴ de llamar ansestro h∴ difunto JEAN BARCELO, que fallecio ayer á las 6 de la mañana á los 43 años de edad, natural de Barcelona, España, todos los miembros del tall∴ y M∴ M∴ en buen orden y especialmente los de la R∴ L∴ Silencio No 9 y Amigos del Orden Sob∴ Cap∴ de R∴ No 4 quedan combidados asistir al entierro que tendra lugar hoy el 31 de Julio a las 4 1/2 de la tarde en la calle de Chartres No 501

Por orden del V∴ M∴

JOSÉ VENTA.

VALENTIN PADILLA. Secretario.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collège Agricole et Industriel.
Bâton-Rouge, Lne.
La session de 1883-84 commence le 5 octobre.

Les Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire, y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses, à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $200.
Pour les catalogues, s'adresser à J. W. NICHOLSON, Président.
31 juil—2m

Demande de place.
Un Français, âgé de 35 ans, désirerait trouver à la campagne une place de palefrenier, de jardinier-fleuriste ou de commis dans une grocerie. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'ABEILLE aux initiales A. B.
31juil—6t

Succession de Jean Bascou, alias Basque, alias Jean Bascou Cadet.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 8320—Toutes les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre la dite succession sont priées de les présenter au soussigné; de même que celles qui doivent à la dite succession sont priées de vouloir bien régler avec le soussigné.
J. M. SOUBIRAA, Administrateur.
31 juil—3t—4,9 août   46 rue des Ursulines.

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vissées de $3 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N B—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—dim Dim Mar

Avis.—Le magnifique vapeur français le "BORDEAUX" partira d'ici pour le Havre directement vers le 1er août.
Les personnes désirant s'embarquer à bord sont priées de venir prendre leurs passages le plus tôt possible, vu que le navire ne prendra qu'un certain nombre de passagers.
S'adresser aux agents,
FORSTALL, CLAYTON & CO.,
19juil—   No 178 Common street.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.
AVIS.—Des modifications importantes ayant été faites au plan primitif, de nouvelles soumissions cachetées sont demandées pour la pose et la fourniture d'une grille en fer, posée sur un mur en brique. Les soumissions seront reçues chez M. A. Castel, coin Royale et St Pierre, jusqu'au 10 AOUT prochain où le nouveau plan et les spécifications peuvent être examinées.
Le Comité de construction se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions.
Par ordre du Vice-Président
JH. LEBLANC, faisant fonctions de Président.
L. SIMON, Secrétaire.
28 juil—au 2 août inc

Succession Pascal Servat.
LES créanciers de cette succession sont priés de remettre leurs comptes aux soussignés, avocats de l'Exécuteur testamentaire: et les débiteurs sont requis de venir payer leurs dettes dans le plus bref délai.
P. E. THÉARD & SONS, Avocats,
28 juillet—3t—   84 rue du Camp.

LE Dr J. TOUATRE
OBLIGÉ de s'absenter, pour quelques jours seulement, prévient ses clients que le Dr Thomas Layton, 67 rue de Chartres le remplacera pendant son absence.   28 juil—2t

Leçons.
UN Français, 28 ans, bachelier, appartenant à une excellente famille et pouvant fournir les meilleures références, entrerait comme précepteur dans une famille en ville ou à la campagne.
Il enseignerait aux enfants tout ce que l'on apprend au collège, le solfège, le piano et quelques arts d'agrément.
Donnerait en ville des leçons de littérature française.
S'adresser à M. et Mme ELIE, au magasin de P. Werlein 135 rue du Canal.   27 juil—7t

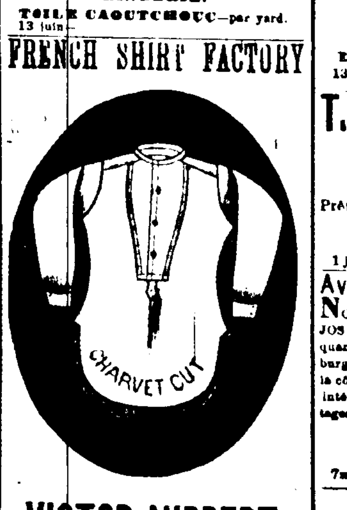
La Grande Exposition du Sud,
A LOUISVILLE, KY.,
Commence le 1er août et continuera cent jours.
LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LOUISVILLE & NASHVILLE vendra des billets pour l'excursion—aller et retour—de la Nouvelle-Orléans à Louisville à dix huit dollars; ils seront bons vingt jours après la date de leur achat. On en commencera la vente le 28 juillet.
On peut se procurer des billets et des compartiments dans les chars dortoirs aux bureaux de la compagnie, coin St-Charles et Commune, ainsi qu'à la gare au pied de la rue du Canal.
Les voyageurs voudront bien se rappeler que la compagnie du chemin de fer "Louisville & Nashville" est la seule qui ait deux trains complets tous les jours de la Nlle Orléans à Louisville, les passagers pouvant ainsi aller tout d'un trait jusqu'à leur destination, sans changement de wagon ni frais additionnels.
J. T. Harahan, Surintendant.   John Kilkeny, Ag. des P.   C. P. Atmore, Ag. des P.
27 juil—27 31

Graines de Navets de la Nouvelle Récolte.
VIENT d'être reçu un approvisionnement de GRAINES DE NAVETS (pousse de 1883) de toutes les variétés à vendre en quantités à la convenance des acheteurs. Aussi, un ASSORTIMENT COMPLET DE GRAINES DE SAISON.
E. F. VIRGIN.
Magasin de graines, 96 rue Gravier, Nlle Orléans.
24 juil—7t

Graines de Navets de la nouvelle récolte.
PAR le steamer "New York", j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets comprenant en général toutes les variétés qui se plantent ici que j'offre en vente, préparées en paquets pour le commerce ou en grandes quantités à bas prix.
J'ai aussi en magasin un vaste assortiment de graines pour le plant du moment comprenant en partie Choux superior flat Dutch, Improved Drumhead, St-Denis Brunswick et autres variétés, choux fleurs italiens, français et allemands, Céleri, Carottes, Betteraves et Laitue en variétés sur lesquelles j'appelle l'attention de tous ceux qui en désirent des graines fraîches et d'excellentes qualités.
RICHARD FROTSCHER.
Magasin de graines, Nos 15 et 17 rue Dumaine.
22juil—1m

H. DAMIENS.
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.
ARTICLES DE BAINS:
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.
BONNETERIE,
Chemises Françaises--blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table. Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.
OMBRELLES pour DAMES, HAUTE NOUVEAUTÉ.
PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.
13 juin—

FRENCH SHIRT FACTORY



VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16......RUE ST. CHARLES......16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
32janv—6m—Dim. Jeu. Mar

Avis aux Peintres sur Porcelaine.
LA Société Française de Porcelaine informe ses Dames et ces Messieurs qu'ils peuvent maintenant envoyer leurs produits, mais toujours avant midi, à l'Usine de Porcelaine, située rue du Bayou, entre White et Labarpe, vis-à-vis la station des chars de la rue Dumaine. On cuira chaque jour.   6 juil—1m

Contribuables, Attention

AVIS OFFICIEL.

BUREAU DU TRÉSORIER, Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1883.

LES REÇUS DE TAXES DE VILLE pour 1883 sont maintenant prêts. Les contribuables, en s'empressant de payer, éviteront les intérêts.

B. T. WALSHE, Trésorier.

26 juil—15t

Nous, soussignés, avons, ce jour, formé une société sous la raison de GIROT & GODCHOT, dans le but d'exploiter le commerce au détail des vêtements confectionnés et faits sur mesure et des articles de toilette.

Vers le 15 Septembre, nous transférerons notre magasin du No 11 de la rue du Camp au No 89 de la rue du Canal.

LEOPOLD GIROT. PROSPER GODCHOT.

1 juil—1m.

ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
UN PIANO DE PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.
ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
127 rue du Canal et Salle Grunewald.
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

PAPETERIE!
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets etc. etc. etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.
Paniers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités
ENCRES
de toutes les marques en vogue.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
Registres fabriqués sur commande.
..alures en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations de Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

T. Bailly-Blanchard,
COURTIER.
Propriétés Foncières,
Prête sur hypothèques et sécurités.
Règle les Taxes d'Etat et de Ville, anciennes et courantes.
1 juil—1m   No 20 rue Carondelet.

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE énorme Twoboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & CIE., 84 rue Carondelet.
7mars—au 6 août

Dissolution de société.

LA société existant entre MM. Commagère et Lambert est dissoute ce jour, par limitation; et les affaires de la maison seront liquidées par son successeur, M. F. A. LAMBERT.

Le soussigné, associé de l'ancienne maison, désire exprimer ses remerciements à ses amis et sollicite la continuation de leur patronage en faveur de la nouvelle maison qu'occupera l'ancien local, 50 et 52 rue Magasin.

F. A. LAMBERT.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1883.

1er juil—1m

Avis.

LES soussignés, propriétaires de Moulins-à-riz, ont adopté le tarif et les conventions qui suivent, et qui seront mis en vigueur à partir du 1er août 1883.

Ecaillage—Par baril de riz-brut (162 livres) ....60 cts

Barils vides ....45 cts

A rendre, huit sacs de son sur chaque cent barils de riz-brut passé au moulin.

Tout riz-brut devra être pesé par un peseur public aux frais du consignataire et des certificats de poids seront fournis au Moulin.

Tout paquet pour riz écaillé doit être fourni par le Moulin et les frais doivent être convenablement débattus.

Tout sac à riz vide fourni par le Moulin doit être payé, et, s'il est rendu rempli ou vide, il doit pas être tenu compte.

Pas de riz brut emmagasiné gratuitement, sauf la quantité que peuvent recevoir les bâtisses du moulin ou ses entrepôts, et qui appartient à l'établissement.

Pas de riz brut véhiculé sans frais.

Il ne sera alloué aucunes réductions ni escomptes (Rebates) sur ce tarif.

J. FOERSTER, Orleans Rice Mill.
ERNST & CO., Foerster's Rice Mill.
STEWART & RICKERT, Mariposa Rice Mill.
WARNER & HOELZEL, Louisiana Rice Mill.
ALLEN & SYME Brooks Rice Mill
ISAAC LEVY, Thompson's Rice Mill.
LOUIS RUCH. Perseverance Rice Mill.
DAN TALMAGES SONS & CO, American Rice Mill.

1er juil—1m

WEST END.
Vendredi soir, 3 août,
Grand bénéfice complimentaire
Offert par le N. O. C. and L. R. R. Co. à
JAMES STURGES.
REPRESENTATION EXTRA!
PINAFORE.
Avec la distribution phénoménale; aussi
Troisième acte de la Mascotte.
Sièges réservés, 25 cts.
On peut retenir les sièges deux jours d'avance
29 juil—

WEST-END
CRITERION OPERA COMPANY
EUGENE F. GORMAN ....Directeur
—DONNERA—
H. M. S. PINAFORE
Tous les soirs et Mercredi et Samedi en matinées jusqu'à nouvel ordre.
Sièges réservés pour les représentations du soir, 25 cts.
MATINÉES
MERCREDIS ET SAMEDIS GRATIS!
Le célèbre Orchestre du
PROF. G. D'AQUIN
jouera plusieurs morceaux de musiques avant et après l'Opéra.
☞ Les trains du West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.
26 juil—   F. WINTZ, Surintendant.

OH! POUR MILNEBOURG!!!
SPECTACLE GRATUIT,
Commençant
Dimanche, 29 Juillet 1883,
8 NOUVELLES ETOILES 8
Programme entièrement nouveau,
ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS,
—A—
MILNEBOURG.
(VIEUX LAC)
Grand succès de la Compagnie de Nouveautés de New-York.
Les trains feront service tant que durera la représentation.   7 juil—21f

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—31 rue du Camp.

—Nouvelle Orléans, 12 juillet 1883—A une réunion régulière du Conseil de direction de cette Compagnie, tenue le 10 de ce mois un intérêt dividende au taux de SIX POUR CENT par an jusqu'au 1er de ce mois sur les paiements faits au fond capital a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

13 juil—15 f.

INSTITUTIONS.

Université de la Virginie.
LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté P. O. University of Virginia Albemarle Co Virginie.
JAS. F. HARRISON Président de la Faculté.
22juil—6 sem   Mar. Jeu. Dim.

Collège de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.
LE Collège de Spring Hill s'élève sur une colline à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.
Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.
Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.
Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances utiles et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.
Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.
Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—3m dim mar jeu

COLLÈGE DU Mt. Ste-MARIE,
PRÈS D'EMMETSBURG, Md.
Départements Scolaire, Commercial et Préparatoire.
Pension, Enseignement, et soins médicaux, pour la session de cinq mois, payables d'avance.
Département des enfants $130
Cours préparatoire et commercial $140
Cours scolaire $155
Séminaire ecclésiastique (prix spéciaux).
Le cours régulier du Collège comprend le Grec le Latin, le Français (à l'Allemand, à l'option de l'élève). Philosophie morale, Logique, Mathématiques, Chimie, Anglais, Grammaire et Littérature, Histoire, Géographie, Doctrine chrétienne.
Dans le cours commercial, le Grec et le Latin sont omis et il est consacré plus de soins à l'acquisition de connaissances commerciales.
Les gradués du Département commercial reçoivent des certificats sur leurs demandes.
Le collège sera ouvert, pour la réception des élèves le premier mercredi de septembre.
Le professeur Ernest Lagarde sera à la Nlle Orléans au commencement de septembre pour prendre sous sa tutelle les élèves du collège.
Pour de plus amples informations, s'adresser à Henri Tremoulet, au coin des rues Peters et Conti, ou au
RÉV. WM. BYRNE, D. D. V. G., Président.
6 juil—1 m.   Emmettsburg, Md.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Cours d'Espagnol et d'Allemand à lieu [illegible]   17 oct—

CHOCOLATS
DE LA CALIFORNIE.
—DE—
D. Ghirardelli & Sons.
CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.
En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.
CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.
De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.
CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.
Chocolat de la meilleure qualité.
CHOCOLAT EN POUDRE, CHOCOLAT PRÉPARÉ
Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cacao, etc. etc., etc.
A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.
27mai au 4 août

DEMANDES.

On demande

IMMÉDIATEMENT, une nourrice sans enfant, blanche ou de couleur. S'adresser rue Royale, 278.   22 juil—

A VENDRE.

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien.   5 mai—3 m

Fort Espagnol.
Hôtel, Restaurant et Jardins,
Les plus grands et les plus libéralement entretenus DANS LE SUD.
Les localités les plus agréables, et le SEUL LIEU DE RENDEZ-VOUS DE PREMIERE CLASSE
Dans le voisinage de la Nouvelle Orléans.

Compagnie d'Opéra d'Alice Oates
Chaque Soir et le Samedi et le Mercredi en Matinée.
—Dans le—
Plus Grand Théâtre d'Eté DU MONDE.
Les trains partent de la ville toutes les 15 minutes du dépôt coin Canal et Basin.
W. S. SAITER, Propriétaire et Directeur Général.
20juil—

TOILES, ETC.
T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,
OFFRIRA en vente LUNDI, 16 du courant, à des prix très réduits, un grand assortiment de
TOILES
et d'autres articles de ménage, tels que
TOILES pour chemises et pour oreillers.
TOILES à draps françaises et écossaises.
DAMASSÉS français et irlandais pour serviettes de tables.
SERVIETTES et Essuie-mains damassés
ETOFFES pour rideaux.
BOBINETS et mousselines pour mousquiquaires.
CRETONNES, ETC.
15 juil—

H. Manuel,
Marchand en gros de
Tissus, Bonneterie
ETC.
20 et 22 RUE DE CHARTRES
Nouvelle Orléans.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.
15 juil—3m

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure et d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de leur système guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ se obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
29 mars—2a—1 an

Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE PANAMA,
MAISON FRANÇAISE
Ex-Hôtel Larru entièrement restauré
17 University Place, entre 8e et 9e rues NEW YORK.
J. B. MARTIN, propriétaire,
Ex propriétaire du Grand Hôtel International de Colon Aspinwall.
1er juil—1m—3f par s

Washington Hotel,
A MILNEBURG, VIEUX LAC.
Réouverture pour la saison d'été
J. TRISCONI, Propriétaire,
A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer, tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets, bon chef de cuisine et M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes. Il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.
Prix invariablement modérés.
Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures.   29 avril—3m—Ma J D PP

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.   1er mai—4m

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS
A Ocean Springs, Miss.
JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et se climat vivifiant, sera ouvert pendant tout l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.
J. V. MILLER, Propriétaire.
23 juin—2 mois

BLADON SPRINGS.
L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à
J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14 55.
Pour plus amples informations s'adresser à
I. L. LYONS, coin Camp et Gravier,
CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.
8juin—3m—Dim Mar...

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 JUILLET.—CLASSE No 179

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
27	12	53	52	54	25	45	61	42	4	7	68	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 30 juillet 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FILI...

J. A. A. BOURGEOIS

Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.